

Compte-rendu de l'Atelier : EquiSEL

Vers un vrai commerce et un tourisme équitables

Samedi 25 août à 10 H, 10 participants

Suites données et perspectives 2007-2008

Animateur : Joël Seguin de DionysSEL (L'île Saint-Denis 93) zseguin@free.fr

Je remercie Geneviève qui a bien voulu prendre des notes

M Sadigh est maître de conférences à l'université de Dijon, c'est un économiste qui a écrit 9 livres.

Buts de cet atelier :

- Connaissance réciproque du mouvement des SEL, du vrai commerce et tourisme équitables.
- Recherche de synergie entre ces différents mouvements fondée sur des valeurs communes de recherche d'équités
- Participer au 3^{ème} palier des SEL : « changer la société », mais en collaborant avec des associations qui n'utilisent pas nos monnaies, et afin de ne pas se contenter des échanges et de la convivialité.
- Participer à la pub des SEL par notre action militante avec des associations qui fonctionnent en euros et même si cela peut paraître paradoxal : se proposer d'en donner plus.

Première partie : présentation du commerce équitable

a) Rappel de la veille :

Tout ce qu'Elie Sadigh a dit sur l'inéquité du commerce international et l'énorme injustice des taux de change est juste.

Les critiques concernant le commerce équitable en grandes surfaces à savoir Max Havelaar qui n'est pas transparent et fait des profits substantiels devraient pouvoir être vérifiées.

La preuve que Max Havelaar ferait d'immenses profits est entre autres dit-il « qu'il peut se permettre d'offrir de puissantes machines à café aux universités ».

Mais cela ne concerne pas les militants qui depuis plus de 20 ans font avec beaucoup d'abnégation un travail formidable et peu rémunéré et M Elie n'a jamais dit le contraire.

L'association Artisans du Monde puisqu'elle emploie des bénévoles, fait de plus grands profits encore, certes cette association utilise le bénévolat de 4500 militants mais a une action sociale importante au Sud avec construction d'écoles et de dispensaires.

b) Rappel des chiffres donnés hier :

Max Havelaar fait du profit et du marketing en se servant de la bonne image du commerce équitable installée par les militants, l'entreprise achète le kilo de café 0,1 € au petit producteur et le vend 11 € alors que le café non équitable est vendu 10 €, mais après la conférence, il m'a dit que le café pouvait être acheté à 0,50 € et même 1 €.

D'après Minga le kilo de café équitable était acheté en janvier 2007 : 2,5 € (à cause de l'aide apportée par le FMI au Vietnam, mais 3,2 € dix ans auparavant).

Ces données de Minga sont tirées de la plaquette « vers un commerce équitable » 3,5 € - **1 quai du square 93200 Saint-Denis Tél. 01 48 09 92 53**

M. Elie : Max Havelaar « devrait payer le café 6 € le kilo au producteur » est-ce possible ?

Pour la production du café il faut 25 maillons dans la chaîne du producteur, transformateur, stockeurs torréfacteur, emballer, prestataire de service, transporteurs, grossiste, détaillant, jusqu'au consommateur.

Minga : Les opérateurs européens se partagent environ 6 € de bénéfice par kilo. Nous sommes d'accord.

c) Chiffres d'Andines : grossiste du véritable commerce équitable basé à L'île Saint-Denis 93.

<http://www.andines.com> en moyenne tous articles confondus le prix de vente est celui de l'achat multiplié par 5, et tient compte des frais de transport et des marges des intermédiaires.

Andines malgré tous ses efforts ne peut payer au producteur plus que 11 % du prix de vente, sa marge est de 0,72 %. Il serait dangereux pour toute la filière que le grossiste gagne moins car il ne pourrait continuer son activité.

La marque Max Havelaar peut se permettre d'encourager les producteurs du Sud à arrêter leurs cultures vivrières et s'arranger pour être leur seul client dont ils deviennent dépendants.

Cela s'est réellement produit au Burkina-Faso mais par une autre firme où on a engagé la population à cultiver les haricots verts pour l'exportation et où on a ensuite préféré les acheter au Kenya !

A partir du moment où on fait de la production intensive en grande quantité, on peut se permettre de faire baisser les prix, ce qui est le contraire d'un commerce plus juste et du but recherché ! Cela se passe aussi pour le « coton équitable ».

Une participante fait remarquer que lorsqu'il n'y a aucune boutique du commerce équitable, Max Havelaar est peut-être mieux que rien.

Opinion : on peut le dire mais avec modération, c'est-à-dire acheter un peu à la rigueur oui mais avant de se déplacer dans une boutique spécialisée et là, acheter en grande quantité. Difficile de choisir entre la peste et le choléra. Les grandes firmes de « l'équitable » jouent sur les grandes quantités et disent faire connaître les produits. Mais leurs exigences éthiques ne vont pas très loin, elles acceptent que la grande distribution soit bien rémunérée (30% en pub et revenus des actionnaires et exploitation des salariés) il n'y a donc pas d'intérêt comme acte militant de transformation de la société, autant garder son argent pour autre chose.

L'association Max Havelaar fait bénéficier à ses producteurs de prix d'achat plus élevés que celui des cours mondiaux, puis elle utilise les techniques du marketing financées par des organisations confessionnelles et des fonds publics, contribuant à la notoriété du commerce équitable, en réduisant la démarche à une marque !

L'utilisation du mot label est une violation du code de la consommation car une association n'a pas le droit de le délivrer mais seulement les pouvoirs publics ;

les moyens publicitaires déployés sont sans commune mesure avec les bénéfices reversés aux producteurs.

Les ventes progressent fortement mais pas les moyens de contrôle de la rémunération des producteurs, ce que le gouvernement préfère ignorer étant donné le soutien qu'il apporte à cette association (3 millions d'euros et 2,6 pour 4 autres associations).

Son cahier des charges s'appliquant essentiellement aux producteurs, nul ne peut connaître aujourd'hui le profit réalisé sur ces produits par les partenaires industriels et commerciaux de Max Havelaar. Les associations ne sont pas tenues de déposer copie de leur bilan et de leur compte d'exploitation au greffe du tribunal de commerce contrairement aux sociétés. On ne peut connaître leur patrimoine, ni leurs subventions sauf si leur AG en décide autrement.

Autre opinion :

Il n'y a que les multinationales qui ont les moyens en budgets marketing pour ce genre de campagne de publicité et de relations publiques. Pourquoi ont-ils tant investi? Pour vendre leurs produits, pardi! Mais leurs millions ont le mérite de "vendre" aussi la notion de Commerce Equitable et ainsi sensibiliser le grand public. Leurs millions ont servi à faire de sorte que la question soit posée à grande échelle. Quelque chose que les mouvements et les associations de consommation et du monde alter n'ont pas les moyens de faire. Ils ne peuvent que continuer dans le sillage créé : à sensibiliser, à structurer, à informer, à agiter... pour que les choses, les lois, les gens... changent.

Max Havelaar : « la meilleure manière de faire évoluer le commerce traditionnel est de sensibiliser au maximum le grand public, afin de pouvoir négocier favorablement avec les grands acteurs du commerce international.

<http://www.maxhavelaarfrance.fr>

Vers un vrai commerce équitable :

Face à la concurrence de Max Havelaar, Michel Besson en 1999 a fondé l'association Minga (ce qui veut dire en indien sud-américain : faire ensemble) <http://www.minga.net> qui :

- a écrit une Charte très ambitieuse afin de contrecarrer la marque Max Havelaar, dans cette charte il est écrit que si un seul maillon de la filière ne pratique pas un prix équitable comme par exemple le distributeur, c'est toute la filière qui n'est pas équitable
- intègre l'exigence d'équité économique et sociale tout au long des filières, dans un fonctionnement démocratique
- utilise des circuits courts et de proximité autant que possible.
- a le souci de la protection et du renouvellement des ressources naturelles.
- et afin d'aider les porteurs de projets à ouvrir de nouvelles boutiques.
- agit dans une transparence totale
- forme et accompagne des créateurs d'entreprise
- soutient la mise en place de nouvelles filières équitables
- fait un plaidoyer pour le commerce vraiment équitable (débat, bulletin, site internet)

Cette association rémunère un permanent.

Elle a quitté la PFCE la plate-forme du commerce équitable (pour insuffisance d'éthique en 1999)

Le Ministère du commerce extérieur n'aide que Max Havelaar et les grosses firmes et ignore complètement la Charte de Minga. Minga n'ignore pas que l'inéquité existe aussi entre le Nord et le Nord, et recommande aussi d'acheter local.

Un participant ne voit pas toujours l'intérêt de faire venir du quinoa qui coûte moins cher que le kérosène pour le faire venir.

Le commerce international s'établit de la façon suivante : quel prix puis-je espérer à l'exportation et donc quel bénéfice en tenant compte du prix d'achat et du transport...même avec du kérosène il y a du bénéfice, alors on le fait, la question d'ailleurs

ne se pose que depuis l'augmentation du prix du pétrole. L'écologie n'entre pas dans ces comptes là, mais si ça commence, tant mieux.

Une participante aimerait que le commerce équitable s'occupe de tous les produits y compris par exemple les ordinateurs. Rien n'est interdit, et d'ailleurs les textiles de l'équitable peuvent venir de productions industrielles, l'équitable concerne aussi les services (tourisme équitable) et commence dans les produits culturels. Le commerce équitable est un commerce qui est appelé à se développer dans beaucoup de domaines.

Question : à part Max Havelaar, y a-t-il d'autres firmes qui profitent du créneau, qui utilisent le terme « commerce équitable ». La Fédération Artisans du Monde et la Plate-Forme du Commerce Equitable n'ont pas les mêmes exigences que Minga. Artisans du Monde a les mêmes préoccupations charitables et confessionnelles que Max Havelaar.

Question : à part Andines, y a-t-il d'autres grossistes qui refusent les grandes surfaces et préfèrent la qualité des relations dans toute la filière ? :

On connaît Oxfam (surtout dans les pays anglo-saxons) qu'en est-il ?

Il y a aussi Azimuts voir :

<http://www.transparent-trade.org> et <http://www.azimuts-art-nepal.com>

Elle fait partie de la Plate-Forme du Commerce Equitable en harmonie avec les normes de l'IFAT (International Fair and Alternative Trade) Voir :

<http://www.commerceequitable.org>

Elie a parlé des chaussures « Nike » dont le temps du petit asiatique qui les fabrique est payé 0,9 € et le produit vendu 100 fois plus.

Le comité de l'éthique sur l'étiquette à l'image de ce qui se fait dans les pays anglo-saxons « Clean Campaign of Clothes » a inspecté les entreprises du sud et leurs sous-traitants, a fait des rapports sur les conditions de travail des employés qui ont été envoyés au BIT - le Bureau International du Travail, aux donneurs d'ordre tels que pendant la coupe du monde de foot : Nike, Go sport et Decathlon.

Une campagne de cartes postales a été lancée demandant que cela cesse et les enseignes ont daigné souvent répondre « qu'elles sont sensibles à nos préoccupations éthiques et qu'elles vont faire pression sur les fournisseurs » exploités (pas question d'organiser un boycott des produits car les personnes perdraient leur emploi).

Si les ouvriers se mettent en grève pour passer par exemple de 10 à 11 centimes de l'heure, l'usine délocalise pour faire un exemple !

<http://www.ethique-sur-etiquette.org/ccc.htm> mais cette organisation est en sommeil

<http://www.clean.clothes.org>

Deuxième Partie : le tourisme équitable

Présenté par Katherinn

Dans le commerce équitable, le tourisme prend une place de plus en plus importante, année après année. A l'opposé du « sea, sex and sun » des voyagistes (traditionnels) de masse, il existe un « autre » tourisme qualifié de solidaire, d'équitable, de responsable, de durable, d'éco-tourisme. Le seul vocable de « responsable » devrait suffire à lui seul pour définir la démarche « en conscience » du voyageur qui agit alors dans un esprit de rencontre et d'ouverture, de partage et d'équité, de respect et d'authenticité, dans des petits groupes de 2 à 10 personnes en moyenne.

Voir parmi toutes les différentes chartes qui ont été rédigées et publiées dans ce domaine :

- le Code Mondial d'Ethique du Tourisme (de l'Organisation Mondiale du Tourisme)
- la Charte d'Ethique du Ministère délégué au Tourisme
- la Charte du Tourisme Equitable de la Plate-Forme du Commerce Equitable
- la Charte du Tourisme Durable (adoptée en 1995 lors de la Conférence Mondiale du Tourisme Durable organisée par l'UNESCO)
- la Charte de l'UNAT, élaborée en 2002

Qu'est-ce que le tourisme équitable ?

Selon l'UNAT, l'Union Nationale des Associations de Tourisme), « le T.E. est un ensemble d'activités de service, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables et élaboré par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition de ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion continue de façon significative (en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas aux principes du T.E.). Les bénéfices sociaux, culturels et financiers de ces activités doivent être perçus en grande partie localement, et équitablement partagés entre les membres de

la population autochtone (*Extrait de la Charte du Tourisme Equitable élaborée au sein du groupe de travail « Tourisme » de la plate-forme du Commerce Equitable*). Les associations qui se définissent « de tourisme équitable » sont censées se soumettre au contrôle de la plate-forme du Commerce Equitable ».

Qu'est-ce qu'un voyage solidaire ?

Toujours selon l'UNAT, « un voyage solidaire est avant tout une formidable opportunité de découvrir un pays, sa culture et ses populations. Un voyage solidaire est aussi un choix de vacances « différent », dans un esprit de rencontre et d'ouverture.

Ce qui caractérise le voyage solidaire :

- la préparation au voyage : savoir où l'on va pour mieux y être... le voyageur qui opte pour cette forme de tourisme est un consommateur responsable et respectueux des populations d'accueil ;
- des opportunités de rencontres avec les populations locales : visites à des associations, activités culturelles, logement chez l'habitant, séjours d'immersion avec participation aux travaux des villageois...
- La prise en compte des problématiques environnementales : gestion des déchets, gestion des ressources ...
- La répartition équitable des bénéfices
- Des projets de développement déterminés avec les populations d'accueil et financés grâce à une partie du prix du voyage (en 2005 : de 2 à 25 % selon l'association ; voir la brochure de l'UNAT : « *Tourisme solidaire, des voyages vers l'essentiel* ») : scolarisation, formation, santé, adduction d'eau ...
- L'autonomie ou la forte implication des partenaires locaux pour l'organisation des voyages sur place.

Publié en mars 2005, le sondage commandé à l'UNAT par le Ministère des Affaires Etrangères montrait que :

- près de 30 % des personnes interrogées avaient déclaré spontanément « avoir entendu parler du tourisme solidaire »
- 66 % étaient intéressées par les valeurs que l'on prône dans le milieu du tourisme équitable (parmi lesquels 7 % se disaient TRES intéressés)
- 52 % des personnes intéressées étaient prêtes à payer plus pour un voyage solidaire
- 84 % étaient prêtes à partir en voyage solidaire organisé ...

Alors, **pourquoi n'étaient-elles pas parties ?** La même réponse se vérifie encore aujourd'hui : absence de visibilité de ce type de voyages et manque de communication et d'informations sur les opportunités de « *voyager autrement* ».

L'UNAT qui fait autorité en matière de T.E. a créé le 30 mai 2006 l'ATES, *l'Association pour le Tourisme Equitable et Solidaire* qui regroupe la plupart des associations « de tourisme équitable » Au nombre de 11 au 31.05.2007 selon la communication de l'association DEPARTS (le nombre en effet varie d'une année à l'autre notamment en raison de l'exclusion de certaines associations qui ne respecteraient pas ou plus les critères d'adhésion), ce sont :

- COULEURS SENSATIONS
- CROQ'NATURE
- DEPARTS
- ECOTOURS
- LA CASE D'ALIDOU
- LA ROUTE DES SENS
- MIGRATIONS & DEVELOPPEMENT
- PASSAGES VOYAGE
- RENCONTRES AU BOUT DU MONDE
- TOURISME ET DEVELOPPEMENT SOLIDAIRES
- VISION DU MONDE

Ces opérateurs et les voyages proposés ont fait l'objet d'une sélection sévère à l'appui d'une grille d'analyse très détaillée, validée par un comité d'experts du secteur et des représentants du Ministère du Tourisme et du Ministère des Affaires Etrangères. Ils proposent des voyages en Europe, en Afrique, en Amériques Centrale et du Sud ainsi qu'en Asie.

Voyager solidaire en France ? C'est aussi possible !

- avec « l'ACCUEIL PAYSAN » qui œuvre à un aménagement harmonieux et responsable de l'espace grâce à des pratiques culturelles non polluantes – Guide Publié chaque Année
- avec les Gîtes PANDA (du WWF) : des vacances d'une autre nature, dans un environnement remarquable - GPA
- avec la CLEF VERTE : un label environnemental (agir sur les déchets, l'énergie, le silence, la nature, l'eau notamment) pour l'hébergement touristique (campings, hôtels, gîtes, chambres d'hôtes) - GPA

- avec CHOUETTE NATURE, 26 des relais de CAP FRANCE (mer, montagne, campagne, en été ou en hiver) dans la formule « village de vacances » - GP2A
- sur le Soleil d'Oc, le 1^{er} bateau écolo qui navigue sur le Canal du Midi.

Il existe aussi le WWOOF qui va plutôt avec les chantiers (travaux à la ferme la plupart du temps, auquel s'apparente l'hébergement dans la RdS avec quelques heures de travail contre la nuitée/repas).

La liste de ces associations et de ces hébergements n'est pas exhaustive. Internet regorge de sites (comme *Le Marché Citoyen, l'annuaire pour consommer autrement* dont la lettre n° 9 du 03/10/2007 fourmille d'infos tourisme) et d'informations. Les informations ci-dessus sont, à mon avis, les plus sûres dans le respect de la notion solidaire/équitable/responsable. Comme pour tout produit, il y a des contrefaçons, et elles ne viennent pas toujours d'Asie ...

Il faudrait également citer :

- la Route des SEL et son cousin le Couch Surfing (qui a eu les honneurs TV sur FR3)
- moult guides (la plupart GPA) comme : Visiter PARIS sans polluer ; le Guide des Vacances Ecologiques, aux Ed. du Fraysse ; le Guide des Destinations Indigènes, de Sylvie Blangy aux Indigene Editions (pour les sites et les populations les plus difficiles d'accès comme par exemple l'Australie) ; le guide de la France accessible HANDITOURISME, du Petit Futé ; le Guide des Vacances Alternatives PARTIR AUTREMENT de Héloïse Wirth, éd. Village Mondial (pour des chantiers faune, flore, patrimoine et humanitaire, partout ailleurs dans le monde)
- les magazines : Le Nouveau Consommateur, ECOTourisme Magazine
- pour des infos aussi bien générales que très pointues : les banques de données RITIMO d'une part et ECHOWAY d'autre part, tous accessibles sur Internet.

Enfin, le tourisme solidaire a-t-il de l'avenir ?

OUI ! Brièvement, il faut dire que ce qui est important surtout dans le futur, c'est que les gros tour-operators (FRAM, Nouvelles Frontières par exemple) *améliorent leurs pratiques, revoient leurs partenariats et cessent de brader les prix*. Le tourisme solidaire, bien que secteur encore très minoritaire en parts de marché, est un moteur pour ce changement. Il a de l'avenir, c'est indéniable. C'est ce à quoi travaillent tous les partenaires solidaires, au Nord comme au Sud.

Personnellement j'y travaille, avec la création d'une association pour la promotion du tourisme équitable et solidaire en région PACA. Je répondrai à vos questions, je serai heureuse de partager vos trouvailles sur partirpaca@laposte.net.

Une participante à l'atelier signale qu'insuffisamment renseignée, et n'ayant pas confiance dans ce tourisme qui se prétend équitable, a préféré aller soutenir les paysans sans terre dans leurs manifestations.

Quelques adresses :

http://www.tourismesolidaire.org	http://www.croqnature.com
http://www.passages-voyage.com	http://www.terres-lointaines.com
http://www.tourisme-dev-solidaire.org	http://www.vds.asso.fr
http://www.terres-lointaines.com	http://www.couleurs-sensations.org
http://www.visiondumonde.org	http://www.case-alidou.org
http://www.arvel-voyage.com	http://www.cvs-tourismesolidaire.com
http://www.ecotours.com	http://www.apanidhani.com
http://perso.club-internet.fr/lff	http://www.rtedsens.org
http://www.boutdumonde.ws (cher mais bien)	http://www.departs.org
http://www.migdev.org	http://www.tamnougalt.com
http://www.palangrotte.com	
http://www.accueil-paysan.com	http://www.voyager-autrement.fr
http://www.laclefverte.org	http://www.capfrance.com/augailogis
http://www.auberges-de-jeunesse.com	

Conclusion : quelle coopération entre nos mouvements ?

- connaissance mutuelle
- pub mutuelle en magasins, sur stands
- présentation et vente de produits dans nos BLE et comme animation sur nos stands
- plaidoyer pour l'équitable